

L'imposture des « droits sexuels »

4^{ème} édition - Amazon – Mars 2020



Ariane Bilheran est une spécialiste de ce qui sous-tend les logiques totalitaires. Ancienne élève de l'École normale supérieure en lettres, elle est également psychologue clinicienne, titulaire d'un master de philosophie morale et politique et d'un doctorat de psychopathologie. Dans ce domaine, sa première spécialisation en tant que psychologue clinicienne est l'enfance maltraitée, tandis que son doctorat a porté sur les psychoses adultes. Difficile donc de trouver quelqu'un de mieux formé pour comprendre ce qui se joue dans l'apparition de cette nouvelle notion des « droits sexuels ». Militante dans la protection de l'enfance, elle alerte en 2017 sur

L'imposture des « Droits sexuels »

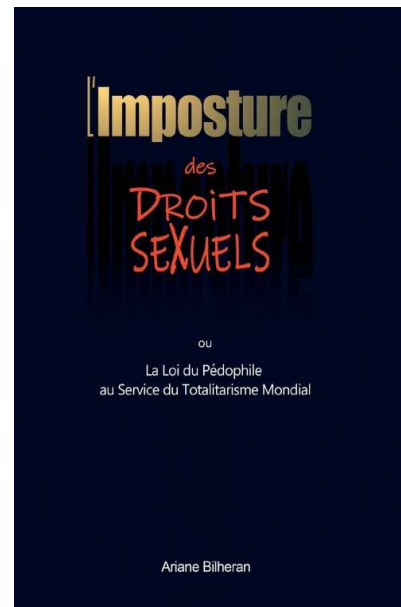
S'appuyant sur les travaux de recherches très fins de la Professeure américaine Judith Reisman, l'auteure nous montre comment l'approche actuelle de « l'éducation à la sexualité » préconisée par des instances internationales aussi reconnues que l'Unesco, l'ONU ou l'OMS repose en fait sur l'approche **d'Alfred Kinsey**. Ce dernier est un biologiste américain spécialisé dans le monde des insectes qui, tout à coup, décide d'étudier la sexualité humaine avec la même approche que pour les insectes à savoir que, pour lui, le seul indicateur d'une activité sexuelle est l'orgasme.



Avec une équipe de « chercheurs-scientifiques », il va masturber des garçons dont l'âge est compris entre 4 mois (! ...) et 18 ans pour savoir combien de fois un enfant peut parvenir à un orgasme en 24h. Comme certains lui demandent qui étaient ces enfants et comment il a obtenu l'accord des parents pour pratiquer de telles expériences, Kinsey va toujours répondre de manière elliptique en conservant les dossiers dans des coffres où ils sont toujours.

Après sa mort, Judith Reisman et d'autres mettront à jour l'organisation criminelle de Kinsey qui a obtenu ces résultats grâce à de sordides pédocriminels et même par un pédophile nazi, Friedrich Von Balluseck, condamné après-guerre pour de nombreux crimes pédophiles. Ils obtiendront également de l'Institut Kinsey la précision que les masturbations d'enfants ont été menées par excitation manuelle ou buccale...des pratiques relevant simplement du pénal et de la pédophilie basale.

La conclusion « scientifique » de Kinsey : puisque l'enfant a des orgasmes dès l'âge de 4 mois, il peut donc jouir et avoir une vie sexuelle. Il a donc des besoins sexuels et... attention ! plus c'est gros plus ça passe Il a donc aussi des « droits sexuels ». Et c'est ainsi que s'est bâti le mythe des « droits sexuels » et de « l'éducation sexuelle » au sein de l'organisme de « pédagogie sexuelle », le SIECUS, créé par l'Institut Kinsey.



L'approche d'Ariane Bilheran

Au-delà de la dénonciation des fondements pervers des « droits sexuels », l'auteure montre comment **l'approche scientifique actuelle**, reposant sur les observations en pédopsychiatrie, déconseille formellement toute évocation explicite de la sexualité aux enfants sous peine de graves atteintes à leur développement psychique pouvant mener à de véritables catastrophes humaines : dégoût de soi, prostitution, pédophilie, prostitution, suicides. L'enfant mais aussi l'adolescent en pleine construction sont des êtres à protéger et non pas à sexualiser. En France, la Loi ne s'y trompe pas qui protège effectivement les enfants et adolescents des prédateurs. Mais les lobbys qui militent pour ces prétendus « droits sexuels » et les pseudo-logiques éducatives associées, les introduisent dans tous les pays par le biais de l'OMS et ses « standards pour l'éducation » en les mêlant à la lutte pour l'IVG, l'égalité homme-femme, la lutte contre les discriminations et autre droit à l'information. **Que personne ne s'y trompe** : nous sommes devant une entreprise très organisée qui cherche à désarmer les enfants et les adultes protecteurs autour d'eux devant les pédophiles qui, eux, ne désarment jamais. C'est un nouveau visage du totalitarisme mondial, il n'est qu'à constater la violence des organisations internationales qui imposent ce projet délirant à tous.



L'auteure nous invite à la mobilisation mondiale contre ces « droits sexuels » par des initiatives individuelles et collectives pour sauver les enfants de cet attentat à l'humanité.